

HUN KYU KIM  
PURE WAR  
14.12.2019 - 01.02.2020

In "Pure War", first published as a paperback in 1983, Paul Virilio shed light on the invisible bond between modern society and military technological progress. The assertion being that after World War I, in order to continue the economic acceleration which occurred during wartime, the distinction between war and peace was decidedly dissolved. Technological progress thus became an instrument to continually produce an increase in speed and performance as it directly related to more effective instruments of war. This militarized science so to speak enabled the evolution of specialized mass production fueling a dynamic industrial system eventually evolving into accelerated communication, transportation and information. A global economy dependent on the perpetuity of conflict; a technocratic political system implementing warfare strategies at the expense of real societal progress; a neverending condition of pure war.

Eponymously titled "Pure War", Hun Kyu Kim's inaugural exhibition at High art presents a series of paintings depicting war as a historical protagonist. Using the evolution of weaponry (stone, metal, fire, mechanical, industrial, biochemical, nuclear, technological and gene) as a guideline and the Chinese Zodiac (Rat, Ox, Tiger, Rabbit, Dragon, Snake, Horse, Sheep, Monkey, Rooster, Dog and Pig) as a source the works craft vast intricate narrative universes laced with intense imagination reflecting upon a post-globalized world grabbling with the effects of technological neoliberalism. Deep hierarchical structures, extreme belief systems and political polemics are on full display through detailed narratives often driven by a frenzy of anthropomorphic proxies. Time and space conflate, portraying an eternal state of emergency, where violent outbursts aren't merely accidents but normative traits of social interaction. Commercial commodities and pop cultural tropes (from pokemons to selfies to art) lace the landscape in an ostensibly fantastical world grounded in the realities of the contemporary condition. Kim's work functions as an anomaly of sorts, that which is simultaneously illustrative but emblematic, detailed but diagnostic, cute but critical.

HUN KYU KIM  
PURE WAR  
14.12.2019 - 01.02.2020

Au sein du livre « Pure War », publié pour la première fois en 1983, Paul Virilio met en lumière le lien invisible entre la société moderne et le progrès technologique militaire. Une de ses thèses est qu'après la première guerre mondiale, pour continuer l'accélération économique qui avait eu lieu pendant le conflit, la distinction entre temps de paix et temps de guerre est dissoute. Le progrès technologique devient une recherche de la vitesse et de performance afin d'obtenir des instruments guerriers plus efficaces et donc plus mortels. La science militaire permet la naissance d'une production de masse globalisée, spécialisée, et nourrit un système industriel produisant la société de communication, de transport et d'information accélérée actuelle. Cette économie, dépendant d'un état de guerre permanent et qui met en place un système politique développant des stratégies militaires au dépend du réel progrès social, est la condition perpétuelle que Virilio appelle "Pure War"

Tirant son titre de l'ouvrage de Virilio, la première exposition personnelle de Hun Kyu Kim chez High Art montre une série de peintures qui présente la guerre comme personnage historique. En utilisant l'évolution de l'armement (pierre, métal, feu, mécanique, industriel, biochimique, nucléaire, génétique) comme ligne directrice et le zodiaque chinois (Rat, Boeuf, Tigre, Lapin, Dragon, Serpent, Cheval, Mouton, Singe, Coq, Chien, Cochon) en tant que source, les œuvres élaborent de vastes et complexes univers narratifs empreints d'une imagination foisonnante qui questionnent le monde post-mondialisé aux prises avec les effets du néolibéralisme technologique. Des structures profondément hiérarchiques, des systèmes de croyances extrêmes et des polémiques politiques sont exposés à travers des récits détaillés, souvent animés par une frénésie d'avatars anthropomorphes. Temps et espace se télescopent et décrivent un état d'urgence éternel où les explosions de violence deviennent la norme des interactions sociales plutôt que des simples accidents. Biens de consommation et références culturelles (pokemons, selfies, histoire de l'art) ancrent cet univers ostensiblement fantastique aux réalités de la condition contemporaine. Le travail de Hun Kyu Kim fonctionne comme une sorte d'anomalie, à la fois illustrative et emblématique, détaillée et analytique, comique mais critique.